

réalisation en stuc et non en bois, cette œuvre majeure fut principalement le fruit de décorateurs italiens (1720). Aujourd'hui, lors de manifestations estivales à Peillonex, ce décor fait l'objet d'une mise en valeur par la théâtralisation de la figure de Claude-François Bastian (1640-1724) enseveli dans l'église, « dans le tombeau de ses aïeux » dont la notoriété leur assurait cet emplacement privilégié, comme l'atteste une plaque de cuivre encore visible.



Sanctuaire marial réputé, joyau du patrimoine savoyard, entre baroque et roman, l'église Notre-Dame du prieuré de Peillonex possède l'un des plus beaux fonds de chœur baroque de Haute-Savoie, construit à la fin du XVII^e siècle à l'initiative du prieur Claude-François Bastian (1640-1724).

**CLAUDE JOSEPH BASTIAN (-1690),
AYMÉ JOSEPH BASTIAN (1680-1741),
CLAUDE-JOSEPH BASTIAN (-1743)**

Au même moment, un autre parmi les sept chanoines du chapitre était Claude Joseph Bastian (-1690), né à Bonneville, neveu du précédent, et fils du notaire Claude Nicolas Bastian-Guérin. Religieux du Prieuré dès 1661, il fit sa profession en 1683 devant son oncle prieur. Il fut procureur du Prieuré dès 1672 jusqu'à son décès précoce

en 1690. Il eut pour frère le Sieur Aymé Joseph Bastian (1680-6/01/1741), natif de Bonneville, docteur en droit civil et en droit canonique, chanoine de la cathédrale de Genève, avocat en 1705, procureur fiscal épiscopal et promoteur du diocèse en 1711. Il occupait une place particulière au sein du haut clergé régional comme



Aymé Joseph Bastian
(1680-1741)

l'atteste le fait que le 1^{er} février 1722, Mgr. De Rossillon de Bernex (1696-1734), évêque de Genève-Anancy, voyagea à Turin, invité par la cour pour assister au mariage du futur Charles Emmanuel III de Sardaigne, en compagnie du chanoine Bastian « à qui fut dévolu cet honneur »²⁴. Encore propriétaire de la maison familiale à Peillonex en 1730, ce dernier acheva sa carrière ecclésiastique comme curé du bourg voisin de Viuz-en-Sallaz où il reconstruisit en partie à ses frais la cure inaugurée le 17 décembre 1739. Enfin un troisième chanoine, cousin des précédents, fut Claude-Joseph Bastian (-11/01/1743), né à Bonneville, prieur du Prieuré de 1733 à 1743. Il était fils de Maître Gaspard Bastian-Depassier (1653-1727), notaire, procureur et greffier à la judicature majeure du Faucigny à Bonneville, et donc neveu du chanoine Claude-François Bastian²⁵. En 1701, encore novice, il testa en faveur de son père et de ses frères Claude-Gaspard et Joseph.

AUTRES BASTIAN MEMBRES DU CLERGÉ

En outre, firent également partie du clergé local et régional d'autres membres du réseau familial dont François Bastian (-1735), aussi fils de Claude Nicolas Bastian-Guérin, frère des chanoines Claude Joseph et Aymé Joseph. Il intégra l'ordre milanais des clercs réguliers de Saint-Paul, familièrement appelés Barnabites, religieux enseignants qui prirent en 1625 le relais des Bénédictins du prieuré de Contamine-sur-Arve dans l'esprit du mouvement de réforme catholique mené par François de Sales (1567-1622) au début du XVII^e siècle ; de même, Claude-Joseph Bastian (-1791) natif de Bonneville, fils de l'avocat et sénateur Prosper Bastian, fut religieux de Cîteaux et jeune procureur de l'abbaye des moniales cisterciennes de Sainte-Catherine d'Anancy en 1736, avant d'être un des douze chanoines de la collégiale Notre-Dame de Liesse d'Anancy²⁶. Joseph Bastian (1736-), son frère, né

24 - MSAS 1957, t.71, p.44.

25 - Gavard 1901, p.157.

26 - Mémoires et Documents, Société Savoisienne, Tome XXIV, 1886, p.158. Revue Savoisienne, 1864, t.5, p.27.